

**Les auteurs arabes - orientaux - du Moyen Age
dans le fichier d'autorité allemand**

Personennamen des Mittelalters

http://www.ddb.de/professionell/swd_e.htm

contenu et accès

Φ

**Claudia Fabian
Bayerische Staatsbibliothek**

Φ
Φ N N
N

[Mise en forme éditoriale : Annick Bernard]

J'ai spontanément saisi l'occasion de présenter brièvement lors de cette conférence renommée un travail assez spécialisé sur les autorités que nous faisons ici-même dans la Bibliothèque de l'Etat de Bavière depuis plus d'une quinzaine d'années et qui s'intègre bien dans cette session du Melcom International sur le catalogage et les pratiques du catalogage.

Personennamen des Mittelalters (PMA) : le fichier des auteurs du Moyen Age

La bibliothèque de l'Etat de Bavière établit depuis 1986 ce fichier des auteurs du Moyen Age, les *Personennamen des Mittelalters*, ou PMA. Ce fichier comprend actuellement environ 16.000 notices d'auteurs. Par ce mot d' « auteur » il faut comprendre toutes les personnes que l'on doit mentionner dans une notice bibliographique : ce sont donc en effet les auteurs, mais aussi les éditeurs, illustrateurs, traducteurs. S'y ajoutent peu à peu toutes les personnes qu'on prend en considération pour le catalogage matière.

Ces noms présentent des difficultés particulières pour le catalogage parce qu'ils apparaissent dans des formes linguistiques et graphiques très différentes, dans des manuscrits aussi bien que dans des éditions dont les années de parution peuvent s'étaler du début de l'imprimerie jusqu'à présent et dans des langues et pays de publication différents. La réception du Moyen Age dépasse largement et généreusement les frontières nationales et linguistiques.

J'ose vous présenter ce fichier malgré ses limites pour que vous sachiez ce qui se passe ici et que peut-être nous trouvions par la connaissance mutuelle un moyen d'intégrer ce travail dans un contexte plus large et plus significatif.

En effet, pour rendre service dans le monde des bibliothèques un tel fichier d'autorité ne peut se limiter au Moyen Age européen - qui d'ailleurs aurait par lui-même suffisamment de liens avec le monde oriental. Les PMA comprennent les auteurs de langues et d'origines nationales les plus diverses : nous intéresseront dans ce contexte les auteurs des pays orientaux, de langue arabe, persane, hébraïque etc. Nos spécialistes des langues orientales coopèrent depuis toujours à cette entreprise, et ce sont eux qui nous assurent que ces noms sont bien entrés d'après les règles de catalogage et de translittération conformes à la langue dont se servait l'auteur.

Pour bien définir notre champ d'action dans le temps, nous avons choisi des limites chronologiques très fixes, sachant bien que cela ne peut être conforme à la notion du Moyen Age dans tous les pays et toutes les cultures. Il ne s'agit pas de définir l'époque littéraire ou culturelle du Moyen Age, mais d'arrêter une limite chronologique simple qui nous permet de juger quels auteurs devraient être présents dans les PMA et lesquels on y chercherait en vain.

Couverture chronologique du fichier Personennamen des Mittelalters

Tout auteur mort après l'an 500 jusqu'en 1500 est pris en compte.

Les auteurs morts avant 500 font partie de l'Antiquité - un autre fichier dont je vous parlerai.

Un auteur mort en 1501 n'est donc plus considéré comme auteur du Moyen Age et ne fait pas partie des PMA. Bien sûr, même une règle aussi stricte ne peut tout régler : nous entrerons bien une personne qui a écrit en 1499 et dont nous ne connaissons pas l'année de décès.

Φ
Φ N N
N

Personennamen des Mittelalters. Méthode de travail

Pour établir le fichier, nous avons choisi deux approches.

1. Les grands ouvrages de référence

Nous nous sommes servis de grands ouvrages de référence qui recensent les auteurs de cette époque, et à partir de ces informations de dictionnaires et d'encyclopédies spécialisés, nous avons défini la forme standardisée selon nos règles de catalogage. Nous avons ajouté les autres formes du nom d'après les indications du dictionnaire et d'autres ressources, surtout les différents catalogues où nous avons trouvé ce nom. Les grandes encyclopédies allemandes sur le Moyen Age contiennent naturellement un certain nombre d'auteurs orientaux.

2. Le catalogage courant

Deuxième point de départ : nos nouvelles acquisitions et le catalogage courant, et ce travail se poursuit jusqu'à présent. Chaque édition d'un texte du Moyen Age dont le nom ne se trouverait pas encore dans les PMA donne lieu à l'établissement de la forme normalisée du nom. Aujourd'hui toutes les bibliothèques allemandes qui se servent du fichier d'autorité allemand des personnes physiques, nous signalent les noms qui ne seraient pas encore établis pour les PMA. C'est un service que nous rendons ainsi à tous les collègues, mais cela maintient aussi la bonne qualité et le large champ de couverture du fichier.

La plupart des noms orientaux sont venus de ces acquisitions et du catalogage courant.

C'est en effet dans le secteur non-européen que le fichier continue de croître le plus considérablement - et nous sommes bien conscients du fait que malgré l'étendue considérable en ce domaine, le nombre des auteurs orientaux qui manquent dans notre fichier est plus large que le nombre de ceux qui y sont

représentés. Néanmoins nous croyons bien que les personnes les plus connues (ce qui veut dire le plus éditées et traduites en Europe) sont déjà bien prises en compte.

Le fichier est établi pour servir d'outil de normalisation et pour présenter une aide efficace aux bibliothécaires qui doivent entrer le nom du même auteur sous la même forme standardisée. Que celle-ci soit définie d'après les normes de catalogage allemandes, françaises ou anglo-américaines ne change rien à la situation de départ et ne rend cette forme ni plus facile ni plus difficile ni plus connue ni plus vraisemblable.

➤ **L'impact des règles de catalogage**

Les règles de catalogage allemandes, les RAK [*Regeln für die alphabetische Katalogisierung*], invitent bien à la coopération internationale. En effet, l'Allemagne a fidèlement adopté le principe de l'IFLA qui proposait de normaliser les noms d'après la nationalité de la personne, et pour l'Antiquité et le Moyen Age selon la langue dans laquelle l'auteur a écrit, pour les auteurs de langue grecque la langue latine.

Les noms des personnes qui n'ont pas laissé d'écrits - et dont on a surtout besoin pour le catalogage matière - sont normalisées par la forme allemande usuelle de leur nom, d'après les règles pour le catalogage matière, RSWK [*Regeln für der Schlagwortkatalog*].

RSWK : Regeln für des Schlagwortkatalog. (3., überarbeitete und erweiterte Auflage). *Deutsches Bibliotheksinstitut, Berlin, 1998* <http://deposit.ddb.de> .

Je ne veux pas passer sous silence le fait que les discussions en cours sur les règles de catalogage qui prévoient l'introduction des AACR2 en Allemagne avaient proposé de normaliser généralement les noms du Moyen Age dans la forme allemande, dite usuelle.

Grâce à l'existence des PMA, il y avait une assez forte opposition contre cette réforme. Elle aurait impliqué la révision de tout ce fichier pour déclarer la forme allemande - d'habitude une forme de renvoi dans la notice à moins qu'il n'y en ait pas, ce qui après tout n'est pas du tout exclu - comme nouvelle forme normalisée. Dans un fichier d'autorité qui justement permet la recherche d'une personne sous toutes les formes du nom - que ce soit une forme rejetée ou la forme normalisée - cela serait de l'art pour l'art !

Notons aussi que, pour les PMA, la forme normalisée doit être formulée de telle sorte que le nom de l'auteur soit unique. Contrairement à l'usage de la Library of Congress, les dates d'un auteur ne font pas partie intégrante de la forme normalisée. Elles sont bien contenues dans la notice, mais à quelques rares exceptions près, où seulement l'ajout d'une date permet de distinguer les homonymes, les dates ne font pas partie de la forme normalisée.

Il ne faut pas non plus trop se laisser impressionner par la forme extérieure de ces noms (exemple : Ardengus <Florentinus>). En effet, les règles allemandes de catalogage prévoient l'utilisation des crochets pour entourer une épithète. Vous

trouverez aussi un petit signe qui doit indiquer que l'article ou le préfixe – celui-ci est toujours placé à la fin du nom - ne doit pas être pris en compte pour un classement alphabétique (par exemple : Waldhausen, Konrad +von+). L'emploi de ces caractères est purement descriptif, il n'a aucune valeur en lui-même.

Les règles sont très formelles pour les noms des rois, princes et autres souverains. Après le nom du souverain on ajoute en épithète le territoire, le titre et - le cas échéant - la numérotation.

➤ **La translittération**

Les règles allemandes jouent un très grand rôle dans la translittération des noms en caractères non-latins. Elle se fait d'après nos principes - d'ailleurs conformes aux standards internationaux - mais malheureusement pas aux principes anglo-américains. Néanmoins la forme trouvée par exemple dans le fichier d'autorité de la Library of Congress sera retenue comme forme de renvoi, même si elle suit un autre schéma de translittération.

➤ **La notice d'autorité PMA**

Le fichier d'autorité réunit toutes les formes différentes d'un nom d'auteur dans une notice d'autorité. Celle-ci indique aussi les ouvrages de référence et donne des informations sur l'auteur pour permettre à l'utilisateur bibliothécaire de trouver la forme normalisée.

Toute forme du nom qui n'est pas la forme normalisée est une forme rejetée (ou parallèle ou autre forme du nom). Ce sont donc surtout des formes des noms dans d'autres langues ou graphies. Si le fichier d'autorité est intelligemment intégré dans nos catalogues pour l'utilisateur, celui-ci peut aussi retrouver les ouvrages de l'auteur en partant de n'importe quelle forme du nom connue de lui, si elle est prise en compte dans la notice.

C'est pourquoi nous sommes plutôt généreux en admettant toutes les formes possibles et imaginables comme autres formes du nom, même si ces formes ne correspondent pas à nos règles de translittération.

Certaines autres formes du nom ont été construites d'après des modèles abstraits. Pour cela nous nous sommes laissés guider par la considération un peu hypothétique de savoir sous quelle forme un utilisateur même peu averti pourrait rechercher un certain type de nom. Ainsi nous avons toujours établi des renvois d'un épithète en forme substantive (ou adjective en – us) considéré comme nom suivi du prénom (cf. Aversa).

Pour les noms d'origine islamique nous avons choisi le nom le plus connu comme forme standardisée et nous avons prévu des renvois des autres parties du nom, *laqab, kunya, ism*, premier membre *nasab*, deuxième membre *nasab, nisba*) (cf. Antabi). Si cela paraît inutile pour un islamiste - même de premier semestre - cela aide les pauvres collègues qui peuvent rencontrer un tel nom dans une traduction - disons française - du texte. Il y a donc des pages à feuilleter dans les PMA si on arrive à *Abu, Ibn* etc.

[On trouvera à la fin du texte l'image de 4 notices PMA d'auteurs arabes]

Φ
Φ N N
N

De la publication imprimée à l'accès en ligne : PMA, PAN, PND

Première édition des PMA

Personennamen des Mittelalters : PMA ; Ansetzungs- und Verweisungsformen gemäss den RAK / erarb. von der Bayerischen Staatsbibliothek. (Redaktionelle Bearbeitung: Claudia Fabian). – Autoris. Ausg. – Wiesbaden : Reichert. – (Regeln für die Alphabetische Katalogisierung ; 6)

1. A – Jai. – 1989. XXIV, 408 S.

2. Jak – Z. – 1989. – S. 409-878

Supplement. – 1992. – IX, 147 S.

Le fichier des auteurs du Moyen Age a fait une bonne carrière. Commencé en 1986, une première publication imprimée paraît en deux volumes en 1989, contenant environ 3.500 personnes, suivie d'un supplément en 1992, avec 760 nouveaux noms, dont 350 arabes. *[Voir aux pages 11-14 l'image de 4 notices d'auteurs arabes]*

Φ

Personennamen der Antike : PAN ; Ansetzungs- und Verweisungsformen gemäss den RAK / Erarbeitet von der Bayerischen Staatsbibliothek. (Red. Bearb.: Claudia Fabian und Ute Klier). – Autoris. Ausg. – Wiesbaden : Reichert, 1993 – (Regeln für die Alphabetische Katalogisierung ; 7)

La réussite était telle que la Deutsche Forschungsgemeinschaft, la fondation allemande pour la recherche, nous attribua aussi des moyens pour établir un fichier des noms de l'antiquité, donc des auteurs morts jusqu'en 500 après Jésus-Christ. Les **PAN** ou **Personennamen der Antike** sont parus en 1993. Il s'agit là d'un nombre de noms de personne bien limité et bien documenté, d'autant plus que pour l'édition imprimée nous n'avons pris en considération que l'antiquité classique gréco-latine.



Nouvelle édition des PMA en 2000

Personennamen des Mittelalters = Nomina Scriptorum Medii Aevi = Personal Names of the Middle Ages : PMA ; Namensformen für 13.000 Personen gemäss den Regeln für die Alphabetische Katalogisierung (RAK). – Zweite, erweiterte Ausgabe. – München : Saur, 2000. – 696 S.

En l'an 2000 une nouvelle, seconde édition imprimée du fichier des auteurs du Moyen Age a paru chez Saur, contenant maintenant 13.000 noms. L'élargissement aussi considérable du fichier a été possible grâce au dépouillement systématique des ouvrages de référence, surtout ceux dont se servent les catalogueurs des manuscrits.

Tout ce travail spécial pour d'abord établir et ensuite élargir les fichiers d'autorité pour les auteurs classiques et du Moyen Age a été financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft, tandis que le travail courant est à la charge la bibliothèque de l'Etat de Bavière.

Comme un nombre important d'auteurs a déjà une forme normalisée, la croissance régulière est plutôt lente, et bien sûr, on ne procède plus à un dépouillement systématique des ouvrages de référence. Depuis 2000, pour les PMA, environ 1000 nouveaux noms ont été traités, pour les PAN peut-être une centaine.



PERSONENNAMENDATEI (PND) : le fichier d'autorité allemand des noms de personne, de l'Antiquité jusqu'à 1850 environ
http://www.ddb.de/professionell/swd_e.htm

Les noms établis pour ces deux projets spécialisés PMA et PAN ont été intégrés dans le fichier dit national des autorités personnes physiques, **Personennamendatei (PND)**, dès les premiers débuts de celui-ci en 1990. Il s'agit d'un fichier en ligne (et distribué deux fois par an sur CD-ROM), maintenu par la Deutsche Bibliothek, notre bibliothèque nationale, qui maintient aussi le fichier des

collectivités auteurs (**Gemeinsame Körperschaftdatei, GKD**) et celui des vedettes matière (**Schlagwortnormdatei, SWD**).

Ces fichiers d'autorité sont consultables dans **ILTIS**, le système d'information intégré de la Deutsche Bibliothek, accessible par Z39.50 :

http://www.ddb.de/professionell/swd_e.htm / Z39.50 Gateway.

Aujourd'hui tout travail de rédaction et de saisie de données se fait uniquement dans ce fichier automatisé de la *Personennamendatei*. Les notices pour les noms appartenant aux projets "Antiquité" (ce qui maintenant couvre aussi l'antiquité en général) et "Moyen Age" ont un code spécial qui permet leur extraction de la PND. Le fichier de la PND est de vocation globale et enveloppe tous les auteurs dont a besoin le catalogage descriptif et de matière en Allemagne. Ainsi ce fichier surpasse les limites chronologiques fixes des PMA. S'il nous arrive de rédiger le nom d'un auteur mort après 1500, nous l'entrerons quand-même dans la PND, mais avec un code commun à tous les auteurs morts après 1500 et vivant jusqu'à environ 1850.

Comme la PND est née dans le contexte de la rétroconversion des catalogues allemands recensant des fonds d'avant 1850, il faut noter que ce fichier est particulièrement riche en noms "historiques".

Grâce à l'usage que toutes les bibliothèques allemandes font aujourd'hui du fichier PND, ces noms sont bien installés dans tous nos catalogues et réseaux catalographiques et dans la bibliographie nationale en Allemagne. Le catalogage des auteurs du Moyen Age jadis considéré comme difficile est facilité, et l'extension du fichier profite du fait que les noms non encore recensés sont systématiquement soumis à notre rédaction.

Les PAN et les PMA ont fait aussi leur chemin dans le catalogage spécialisé des manuscrits. La Deutsche Forschungsgemeinschaft prescrit l'usage de ces formes normalisées dans les index des catalogues de manuscrits. Elles sont aussi intégrées dans la base de données **Manuscripta medievalia** [<http://www.manuscripta-mediaevalia.de>]

Kalliope, la banque de données pour les manuscrits modernes, fait appel à tout le fichier de la PND [Kalliope Portal : <http://kalliope.staatsbibliothek-berlin.de/>].

Φ
Φ N N
N

Le CERL Thesaurus

<http://www.cerl.org/Thesaurus/thesaurus.htm>

En 2003, 425.000 noms d'auteurs des origines jusqu'à environ 1850, parmi eux ceux du Moyen Age, ont été déchargés pour les intégrer au fichier du Thesaurus que le CERL, le Consortium des bibliothèques européennes de recherche, établit pour les noms de lieu, les imprimeurs-libraires et les auteurs des débuts de l'imprimerie jusqu'à environ 1830.

Ce fichier qui est librement accessible sur le WEB, est établi par la fusion de fichiers d'autorité de diverses origines. L'idée est de fusionner les notices qui sont consacrées à la même personne pour avoir le plus grand nombre de formes de nom, d'information sur ces personnes et d'autres enrichissements. Le CERL Thesaurus recourt à des programmes de déduplication de notices pour essayer de fusionner le plus grand nombre de notices automatiquement. Mais à cause des différences dans les règles de catalogage, une révision intellectuelle d'un certain nombre de notices sera nécessaire pour arriver à l'établissement d'une notice commune.

Le CERL Thesaurus ne sert pas seulement comme moyen d'information, utile en lui-même, mais doit aussi assister la recherche dans la **Hand Press Book Database**, une banque de données du livre ancien, construite elle-aussi par l'intégration de fichiers bibliographiques de différentes origines dans une banque de données commune et accessible par RLG <http://www.rlg.org> . Pour aider l'utilisateur à trouver son chemin dans cette grande base de 1 600 000 notices remplie de données les plus hétérogènes, le CERL Thesaurus est un moyen très utile - s'il ne contient pas de doublons.

➤ Bibliographie

Claudia Fabian, *The CERL Thesaurus File* .

Communication présentée au colloque international *Authority Control*, Florence, 10-12 février 2003

http://www.unifi.it/universita/biblioteche/ac/relazioni/fabian_eng.pdf

Φ
Φ N N
N

Vers un fichier d'autorité international virtuel : VIAF

D'autres projets au niveau européen prévoient plutôt la construction d'un fichier d'autorité virtuel, où les notices ne seront pas fusionnées mais liées entre elles par un lien "virtuel" .

On m'avait prié de vous parler dans ce contexte du projet **VIAF, Virtual international authority file**, qui veut faire un lien entre le fichier *Personennamendatei* allemand et le fichier *Name authorities* de la Library of Congress. Ce projet est né à l'initiative de la Deutsche Bibliothek, notre bibliothèque nationale, qui cherche à harmoniser les formes normalisées des noms d'auteur pour faciliter l'échange des données bibliographiques ou plus précisément la réutilisation des données américaines.

C'est un projet commun entre Deutsche Bibliothek, Library of Congress et OCLC. Il s'agit de créer un lien (logique) entre ces deux fichiers d'autorité autonomes. Le VIAF est le chaînon qui lie les deux fichiers séparés, c'est donc ce qu'on appelle en anglais "linkfile" (fichier de lien) <http://www.oclc.org/research/projects/viaf/>.

VIAF doit contenir la forme normalisée et le numéro d'identification de la notice d'autorité de chaque fichier d'autorité.

Pour établir ce lien, OCLC a programmé un système de détection de doublons qui prend en compte les notices bibliographiques aussi bien que les notices d'autorité qui sont rattachées à ces notices bibliographiques.

Pendant les premiers mois de 2004, 2,5 millions de notices de la *Personennamendatei* ont dû être comparées ainsi à 3,8 millions des *Name authorities* de la Library of Congress <http://authorities.loc.gov/> à l'aide de 5 millions de notices bibliographiques de la Bavière et 6 millions de notices bibliographiques de la Deutsche Bibliothek.

On profitera bien d'un tel lien ! Ce qui m'intéresserait particulièrement, serait d'enrichir ainsi nos notices d'autorité avec des graphies en écritures non-latines présentes dans le fichier de la Library of Congress.

Φ
Φ N N
N

Un enjeu partagé : intégrer les écritures non latines

A mon avis, c'est le plus grand déficit du fichier des auteurs du Moyen Age, ainsi que de tout notre fichier d'autorité, que de ne pas encore permettre l'inclusion d'autres écritures. Mais nous espérons tous être aujourd'hui bien près d'obtenir des

systèmes informatiques utilisant Unicode et qui nous permettront ainsi de tenir compte d'autres écritures.

Seulement, rétablir ces formes dans des notices existantes est un grand travail. Si cela peut être facilité par l'échange ou la réutilisation intelligente de données établies ailleurs, nous profiterions tous très bien des puissances de l'informatique et de la coopération entre bibliothèques.

C'est aussi pourquoi j'ai aimé vous parler, à vous, les spécialistes des livres et données d'origine moyen-orientale, de ces PMA, fichier à vocation internationale. Il est bien spécialisé, assez riche, et je serais très heureuse s'il rend service même au-delà des bibliothèques allemandes ou européennes. Mais je sais très bien, que surtout dans le domaine des auteurs non-européens, il peut devenir encore bien meilleur - et si on pouvait travailler à cela en commun, cela serait une belle entreprise.

Φ
Φ N N
N

Annexe : fac-similé de quatre notices d'autorité PMA

Averroes ; Avicenna ; Ibn-^ʿAbbād ; Ibn-Ḥaldūn

NB Les notices de PMA sont visibles en ligne, avec moins de diacritiques, dans la *Personennamendatei* http://www.ddb.de/professionell/swd_e.htm / Z39.50 Gateway et dans le *CERL Thesaurus* <http://www.cerl.org/Thesaurus/thesaurus.htm>

Averroes

1126 – 1198

CSGL; LMA,I,1291/1296

Abenrust

Abū-l-Walīd Ibn-Ruṣd

Averroes (Cordubensis)

Averrois

Ebn-Rhost

Ḥafīd Ibn-Ruṣd, Abu-

Ibn Rochd, Abu El-Walid

Ibn Ruṣd

Ibn-Ruschd

Ibn-Ruṣd

Ibn-Ruṣd, Abu-'l-Walīd

Muḥammad Ibn-Aḥmad

(al-Ḥafīd)

Ibn-Rushd

Muḥammad Ibn-Aḥmad

Ibn-Ruṣd, Abu-l-Walīd

Avicenna

980 – 1037

Rep.Font. VI,208-214; CSGL;

LMA,I,1298/1300

Aben Sina

Abitianus

Abitzianus

Aboali (Abinscenus)

Abohali (Abinscenus)

Abu Ali (Filius Sinae)

Abū-‘Alī Sīnā

Avicenne

Ibn Sina

Ibn-Sīnā

Ībn-Sīnā, ...

Ibn-Sīnā, Abū-‘Alī al-Ḥusain

Ibn-‘Abdallāh

Ibn-Sīnā, Abū-‘Alī al-Hussain

Ibn-‘Abdallāh

Ibn-Sīnā, al-Husain

‘Ibn-‘Abdallāh

Ibn-Sīnā al-Qānūnī, Abū-

Sīnā, Abū-‘Alī

Avicenne

→ **Avicenna**

Ibn-‘Abbād, Muḥammad

Ibn-Abī-Ishāq

1333 – 1390

Ibn-‘Abbād (de Ronda)

Ibn-‘Abbād (of Ronda)

Ibn-‘Abbād, Muḥammad

Ibn-Ibrāhīm

Ibn-‘Abbād an-Nafzī ar-Rundī

Ibn-‘Abbād ar-Rundī

Ibn-Abī-Ishāq, Muḥammad

Ibn-‘Abbād

Muḥammad Ibn-Abī-Ishāq

Ibn-‘Abbād

Ibn-Ḥaldūn, ‘Abd-ar-Raḥmān

Ibn-Muḥammad

1332 – 1406

Rep.Font. VI,174-77;

LMA,V,316/17

‘Abdarraḥman Ibn-Ḥaldun

‘Abd-ar-Raḥmān

Ibn-Muḥammad Ibn-Ḥaldūn

Caliduno

Eben Caliduno

Ibn Chaldun, Abd Ar Rahman

Ibn Ḥaldūn, Abū Zayd ‘Abd

al-Raḥmān Muḥammad b.

Muḥammad b. Ḥaldūn Waṣī

al-Dīn al-Tūnisī al-Ḥadramī

al-Iṣbitī al-Mālikī

Ibn Khaldun

Ibn Khaldun, ‘Abdarraḥmān

Ibn-Chaldun

Ibn-Chaldun, Abd-ar-Rahman

Ibn-Ḥaldūn

Ibn-Khaldoun

Ibn-Khaldoun al-Hadramī

al-Maghrībī, Abd-ar-Rahman